



Au moment où des discussions fructueuses autour du Traité de Bangkok semblent amorcer la mise en vigueur d'une immense **zone libre d'armements nucléaires** dans le Sud-Est asiatique, il me semble pertinent, voire primordial de sensibiliser mes collègues scientifiques de l'UQAM, qui se penchent sur la problématique du Nord, à l'éventuelle proclamation d' :

UNE ZONE LIBRE D'ARMEMENTS NUCLÉAIRES DANS L'ARCTIQUE

En effet, l'Université du Québec à Montréal est actuellement engagée dans un grand projet de recherche dont les axes semblent s'articuler autour des deux sujets prometteurs suivants :

- (1) le développement du Nord et de ses habitats **dans le respect des principes de santé territoriale et d'intégrité écologique,**
- (2) la pérennisation, si ce n'est la création de réels milieux de vie où les gens pourraient désirer demeurer ou s'installer, ce **dans le respect des cultures, des traditions et de la qualité de l'environnement.**



US Navy: JOC Kevin Ellioth

Le document suivant paru en 2010 dans la revue *Embassy* inspirera ma présentation en sa première page :

A NUCLEAR-WEAPON-FREE ZONE IN THE ARCTIC

By Adele Buckley, Roméo Dallaire, Erika Simpson, Mike Wallace

La clé pour ouvrir un futur de paix exempt d'armes nucléaires dans l'Océan Arctique, ce sera une coopération nouvelle. Selon *Pugwash*¹ regroupant les quatre auteurs de l'article en question, le Canada doit mener des discussions internationales en vue d'instaurer un traité pour faire de l'Arctique une Zone Libre d'Armements Nucléaires, en engageant vers ce but les diverses nations circumpolaires Canada, Danemark (Groënland), États-Unis, Finlande, Islande, Norvège, Russie et Suède, tous des pays qui comptent des membres de *Pugwash*.

Le Québec, à l'instar du Groënland, ne doit pas être écarté des négociations qui vont décider d'une occupation paisible ou non des eaux qui le bordent, non seulement au Nord mais aussi au Nord-Est, d'autant plus que la fonte des glaces polaires va faire de ce passage une zone de circumnavigation de plus en plus fréquentée.

Certains expriment des réserves à inclure dans cette liste les territoires arctiques des États-Unis et de la Russie qui y conduisent encore des patrouilles de sous-marins nucléaires armés, ainsi que des survols d'avions potentiellement armés d'ogives nucléaires; mais il faut rappeler que ces deux puissances nucléaires viennent de signer un traité de réduction encourageante de leurs armes nucléaires (**NEW START**).

Si la Russie pose un problème particulier, vu la concentration de sa flotte militaire dans l'Océan Arctique, on ne peut minimiser un autre obstacle majeur qui voit le Canada, l'Islande, la Norvège et le Danemark, sans compter les États-Unis, adhérer, à titre de membres de l'**OTAN**, à une politique qui prône encore, même après sa révision stratégique récente, l'usage de l'armement nucléaire ou à tout le moins sa menace comme

¹ Pugwash est une organisation internationale regroupant des savants du monde entier créée en 1957 grâce à l'action du physicien juif-polonais Joseph Rotblat, après une lettre médiatisée signée Albert Einstein et Bertrand Russell (1955). En 1997, Pugwash et Joseph Rotblat recevaient le prix Nobel de la paix. Voir www.pugwashgroup.ca

chantage terroriste. Mais l'Arctique, à nos yeux, peut surmonter ces obstacles en devenant ZLAN (Zone Libre d'Armements Nucléaires²), c'est-à-dire un terrain idéal d'avant-garde pour des ententes futures.

Regroupant 116 pays, **les sept zones couvertes par des traités ZLAN** concernent tout l'hémisphère sud, incluant les Amériques Centrale et du Sud (Traité Tlatelolco 1967), l'Afrique (Traité Pelindaba 1996) et une grande part de l'Asie du Sud, bref 50% du globe, auxquels on ajoutera l'Asie Centrale et même l'Antarctique liée au plus vieux des traités ZLAN (1959). Ces zones suivent des règles édictées par les Nations-Unies qui y interdisent la possession, le développement, les tests, la fabrication ou la production d'armes nucléaires. En outre, le traité *Seabed* 1971 interdit tout stationnement d'armes nucléaires en dehors des eaux territoriales et ce pour l'immense majorité des pays du monde qui l'ont ratifié et signé, dont le Canada, la Grande-Bretagne, la Chine, les États-Unis et la Russie (pas la France, cependant).

Notre initiative de réclamer un océan Arctique dénucléarisé et éventuellement démilitarisé arrive à un moment vraiment opportun, alors que le **Secrétaire-Général de l'ONU, Ban Ki-moon**, encourage le désarmement nucléaire qu'il a édicté comme SA priorité lors de sa réélection l'an dernier : la création de ZLAN était d'ailleurs encouragée explicitement dans le troisième point de son courageux plan de désarmement nucléaire en cinq étapes énoncé en octobre 2008, avant même l'élection de Barack Obama. Il est, ne l'oublions pas, le tout premier secrétaire-général à avoir participé (en 2010) aux cérémonies commémoratives du bombardement du 5 août 1945 à Hiroshima. On critique souvent l'inefficacité de l'ONU, sans toutefois savoir que son budget total est dix fois inférieur au seul montant dépensé par les États-Unis sur leurs bombes nucléaires.

L'océan Arctique acquiert une importance stratégique cruciale, vu qu'il est devenu au XXI^e siècle une zone extrêmement vulnérable, tant à la pollution nucléaire ou pétrolière qu'au **réchauffement climatique** en train de redessiner ses frontières et de réveiller bien des convoitises minières, pétrolières ou gazières. L'UQAM, à mon initiative appuyée par la directrice de l'Institut des Sciences de l'Environnement, Louise Vandelac (voir annexe en fin de document), a accueilli dès février 2008 une conférence d'Adele

² L'auteur de cet article a co-rédigé avec Dimitri Roussopoulos le document Montréal-ZLAN/Artistes pour la Paix, dont le maire Jean Doré s'est inspiré dès son élection dans les années 80 pour faire de Montréal une ZLAN, grâce à un comité dont il a confié la direction à Jean-Louis Roux, alors président des APLP.

Buckley, ingénieure aérospatiale et chercheuse en environnement, qui en plus de veiller à la trésorerie de Pugwash, amorçait déjà son ambitieux projet de dénucléariser l'Océan Arctique, en alertant en outre le monde sur sa vulnérabilité aux changements climatiques.

Nous sommes conscients que créer un Arctique libre d'armes nucléaires est une entreprise à long terme; mais tout document qui se penche sur le futur de cette région doit inclure, à notre avis, cette préoccupation bien balisée par le groupe canadien *Pugwash*. Mon collègue Murray Thomson, encouragé par Frédéric Back des Artistes pour la Paix (voir photo suivante) a recueilli 560 signatures de membres de l'Ordre du Canada alertant les gouvernements aux *risques posés à la paix, vu la prolifération et la technologie nucléaires*. En décembre 2010, grâce au député néo-démocrate Bill Siksay qui a aussi émis l'objectif d'un océan arctique dénucléarisé, le Parlement canadien a adopté à l'unanimité une motion comprenant ces mots précis (en italiques). M. Siksay reprenait la motion également adoptée à l'unanimité par le Sénat en juin 2010 grâce à l'intervention du sénateur Hugh Segal, appuyée par le sénateur Roméo Dallaire qui a lui aussi à cette occasion évoqué un océan Arctique sans armes nucléaires.



M. Segal est l'ami de l'ex-chancelier de l'UQAM, M. Pierre J. Jeannot, qui avait participé à Montréal au Centre Pierre-Péladeau à une cérémonie des Artistes pour la Paix marquant le début (3 mai 2010) des discussions à New York (ONU) pour actualiser le traité de non-prolifération nucléaire. Sur la photo, il préside à la remise d'une gravure de *l'Homme qui plantait des arbres* à M. Thomson. La principale résolution qui ressortit du congrès TNP fut d'ailleurs le 28 mai 2010 d'appeler pour cette année 2012 une conférence qui aura lieu en Finlande afin d'établir les bases d'un Moyen-Orient ZLAN. Ma participation au congrès Pugwash international à Berlin du 1^{er} au 4 juillet 2011 m'a initié à ces problématiques pointues, ayant été l'initiateur sans mandat de discussions entre l'ex numéro 1 du Mossad et l'ambassadeur iranien à l'Agence internationale d'énergie atomique!

D'autre part, un mois avant la signature du nouveau traité START, ma toute dernière lettre à titre de président des **Artistes pour la Paix** au ministre canadien des Affaires étrangères disait ceci:

Nous préférierions voir notre pays poursuivre avec acharnement une mission de désarmement nucléaire de l'Arctique en poussant cet objectif cher à mes collègues de Pugwash, Adele Buckley et Steven Staples : vous pourriez vous appuyer sur le Danemark, la Finlande, l'Islande et la Norvège, et aussi peut-être obtenir la collaboration des États-Unis et de la Russie advenant un succès du traité START. Car il nous semble primordial de protéger cet océan aux écosystèmes si fragiles de possibles radiations nocives. Il en va surtout de notre désir de voir les ZLAN, zones libres d'armements nucléaires, qui couvrent la moitié du globe, s'étendre éventuellement, comme le demande l'Alliance canadienne pour la Paix au Canada entier et comme le souhaitent pour toute la planète les Maires pour la Paix présidés par Dr Tadatoshi Akiba [ex-maire de Hiroshima pour qui j'ai offert deux récitals en 1995 et en 2007 avec des pièces de Bach, son compositeur préféré et celui de Glenn Gould, grand défenseur pacifiste du Nord]!

Comme le présent document s'ajoute à la dernière minute au projet de recherche grand Nord de l'UQAM, je ne voudrais pas l'alourdir par des répétitions. Toutefois, il y a des sujets qu'il vaut mieux répéter qu'oublier, entre autres un mémorandum de **la Fédération canadienne des municipalités**, qui tout en saluant la volonté du gouvernement canadien de se préoccuper du Nord, a critiqué les plans stratégiques conservateurs d'implantations de bases militaires dans des zones reculées afin de défendre les eaux territoriales canadiennes et a plutôt préconisé l'amélioration

- des communications,
- des conditions de vie dignes du Tiers-Monde qui affligent **les communautés autochtones** (accès à l'eau potable, aux soins de santé, à des logements salubres, ...)
- des recherches sur le réchauffement de la planète, avec une aide financière concrète pour l'amélioration dans le grand Nord des pistes d'atterrissage menacées par la fonte du pergélisol.

Ayant rédigé ce document principalement à titre de **membre de l'exécutif de Pugwash**, groupe dont la valeur des contributions à la paix fut saluée à l'unanimité par tous les partis de la Chambre des Communes en juin 2007, je veux souligner la contribution exemplaire de :

- Adele Buckley, membre du Conseil Pugwash International et ex-présidente de Pugwash Canada.
- Roméo Dallaire, sénateur et lieutenant-général à la retraite (MINUAR).
- Erika Simpson, professeure à l'Université de Western Ontario (London) et ex-vice-présidente de Pugwash Canada.
- Steven Staples, membre de l'exécutif de Pugwash et directeur de l'Institut Rideau.

Enfin, je dédie ce document au regretté Mike Wallace avec qui je suis fier d'avoir collaboré en novembre 2010 lors d'une réunion exécutive de Pugwash Canada au Collège Militaire Royal de Toronto, à l'invitation de notre président Walter Dorn.



Pierre Jasmin (514) 987-3000 poste 3937 jasmin.pierre@uqam.ca

Professeur titulaire au département de musique de l'UQAM

Membre des exécutifs de :

Pugwash Canada www.pugwashgroup.ca

des Artistes pour la Paix www.artistespourlapaix.org

et du Regroupement canadien pour l'abolition de l'arme nucléaire

www.cnaw.ca

En post-scriptum, je voudrais rappeler nos préoccupations énoncées en page 3 à propos du développement minier, que nous souhaitons **responsable et écologique**. Si ces préoccupations ne se trouvent pas actuellement dans le document UQAM, je me fais fort de produire à ce sujet une autre présentation. Mon collègue Ugo Lapointe qui dirige admirablement le collectif *Pour que le Québec ait meilleure mine*, avec l'aide de l'auteur-compositeur-interprète Richard Desjardins, saurait aussi vous entretenir des dangers de pollution extrême par **le projet de mine d'uranium Mattoush** dans les monts Otish dans le territoire de la nation Crie. Mentionnons aussi la tentative d'exploration uranifère du lac Kachiwiss près de Sept-Îles, heureusement stoppée par le militantisme de Dr Isabelle Gingras et de Marc Fafard du SISUR, tous deux collègues estimés au *Mouvement pour sortir le Québec du nucléaire* avec qui me lient quatre ans et demi de conférences ou manifestations trimestrielles. J'y ai travaillé avec le président du Regroupement pour la surveillance du nucléaire (Canada) Gordon Edwards (aussi membre de Pugwash), le professeur Michel Duguay (PhD en physique nucléaire à l'Université Yale et professeur à l'Université Laval) et les docteurs Éric Notebaert et Michael Dworkind, urgentologues actifs chez les Professionnel-les de la Santé pour la Survie Mondiale, qui ont bien documenté les effets nocifs de l'industrie nucléaire.

Il serait totalement irresponsable que les professeurs de l'UQAM n'incluent pas dans leur document officiel ces vives préoccupations concernant les mines d'uranium, hélas un élément du plan Nord du premier ministre Jean Charest. Ce souci a entre autres motivé la nomination le 14 février dernier de **Dominic Champagne** comme artiste pour la paix de l'année, vu son appel écologiste en vue du 22 avril reproduit ci-dessous et qui déjà rassemble une centaine de signatures prestigieuses :

« Nous,

Hommes, femmes et enfants de bonne volonté

Nous nous rassemblons pour dire au monde que nous avons à cœur

La terre riche, généreuse et fragile que nous habitons

Et la défense du bien commun en ce pays;

Nous nous rassemblons parce que nous sommes convaincus

Qu'avec notre potentiel et notre savoir-faire

Nous pouvons adopter une meilleure stratégie dans l'usage du trésor

Que sont nos terres, notre eau et l'air qu'on respire;

Nous nous rassemblons

Parce que nous croyons que l'utilisation de nos richesses naturelles

Doit se faire en accord avec les populations

En harmonie avec la nature

Au profit de tout le monde

Et dans l'intérêt des générations à venir;

Nous nous rassemblons parce que nous croyons qu'il est possible

De nous développer selon un modèle

Qui soit une source d'enrichissement réel, de progrès et de fierté

Et une source d'inspiration pour le monde entier;

Nous affirmons que nous sommes favorables au développement, à un développement qui soit viable, qui fasse une large part aux énergies renouvelables, au transport écologique, au commerce équitable, à la revitalisation des régions et à une agriculture durable et nous affirmons qu'il est capital d'orienter nos efforts vers une économie où prospérité sera synonyme de qualité de vie;

Nous nous rassemblons pour dénoncer le désengagement du Protocole de Kyoto, les dégradations dues à l'exploitation des sables bitumineux, les modèles actuels de développement minier et forestier, les risques liés à l'exploitation du gaz de schiste, du pétrole, de l'uranium et à l'utilisation de l'énergie nucléaire sur notre territoire;

Nous refusons d'être dépossédés de nos richesses et des sources d'un véritable progrès.

Et nous demandons:

Que le Gouvernement du Canada participe pleinement au Protocole de Kyoto, qu'il intensifie la lutte aux changements climatiques, qu'il cesse toute subvention aux compagnies pétrolières et gazières et qu'il poursuive toute politique de développement en répondant aux objectifs économiques, écologiques et sociaux les plus élevés au monde;

Que le Gouvernement du Québec se dote d'une véritable stratégie, pour le Nord et l'ensemble du territoire, où le développement de nos ressources naturelles et énergétiques rencontre nos exigences les plus hautes en matière de partage de la richesse, de respect de l'environnement et des populations, maintenant et pour les générations à venir; voilà pourquoi nous signons cette déclaration et que nous nous engageons à prendre part à un rassemblement le 22 avril qui aura lieu à 2 heures précises, à Montréal.

Guerres et écocides

Responsabilités et engagements



<http://nuclearweaponarchive.org/Usa/Tests/ivy.html>

Conférence-débat

Armes nucléaires, chimiques, bactériologiques, mines anti-personnelles, bombes à fragmentation, obus à uranium appauvri amplifient les effets combinés de la dégradation de la biodiversité et du réchauffement climatique menaçant désormais la sécurité biologique de la planète et la nôtre. Et pourtant, les dépenses militaires augmentent de façon exponentielle et le Traité de Non-Prolifération Nucléaire est court-circuité. Au Canada, le dossier de *Chalk River* et du congédiement de la Présidente de la Commission canadienne de sécurité nucléaire témoignent-ils des liens étroits entre le nucléaire civil et militaire ? Autant de questions abordées lors de cette soirée organisée par

**Les Conférences Pugwash, les Artistes pour la Paix,
l'Institut des sciences de l'environnement de l'UQÀM et son forum**

Mercredi le 6 février 2008, 18h30-21h30

**Complexe des Sciences Pierre-Dansereau de l'UQÀM
Pavillon Sherbrooke, amphithéâtre SH-2800,
200 rue Sherbrooke Ouest, Métro Place-des-Arts**

Entrée libre

Animateur : Dany Laferrière, écrivain

M. NEVERT Présidente du SPUQ, UQÀM – *Discours de bienvenue*

L. VANDELAC Ph.D, Prof. titulaire dép. sociologie, ISE, UQÀM, Pugwash– *Guerre, écocide ou Green Deal*

W. DORN Ph.D, Prof. Collège Royal Militaire, Prés. Pugwash Canada– *Le Canada et les missions de paix...*

A. BUCKLEY Ph.D, Physicienne, ingénieure en aérospatial, Pugwash– *Nuclear Threats and Climate Change*

D. PAUL Ph.D, Physicien, Prof. émérite Un.Toronto, Pugwash, co-fond. Science et Paix–*Réduire les GES écocides?*

A.-E. FLEURANT Sc. politique, Chercheure au GRIMS, UQÀM– *Croissance des dépenses militaires canadiennes*

É. NOTEBAERT M.D., Urgentologue Hôp. Sacré-Cœur, Physicians for Global Survival– *Nucléaire civil et militaire*

P. JASMIN Prof. titulaire dép. musique UQÀM, Président Artistes pour la Paix, Pugwash– *Guerre et démocratie*

D. ROUSSOPOULOS Prés. CitoyenNES pour ministère de paix, Prés. Centre d'écologie urbaine– *Mouv. pacifiste*

Soirée dédiée à la mémoire de Jean-Jacques Salomon (1929-2008), philosophe et écrivain engagé pour la responsabilité scientifique, membre des Conférences Pugwash et auteur de nombreux ouvrages dont *Le scientifique et le guerrier* (2001).

les Conférences
Pugwash
Canada

Affilié aux Conférences Pugwash
sur la Science et les Affaires Mondiales



UQÀM



Institut des sciences de l'environnement
de l'UQÀM

